



# SECTEUR DE LA VOLAILLE

Le secteur de la volaille veille à établir l'équilibre entre l'offre et la demande des consommateurs sur le marché canadien. En contrepartie de cette discipline, les éleveurs canadiens se voient garantir un juste revenu en provenance du marché, sans le recours aux subventions gouvernementales.

Le Canada doit aussi contrôler les importations de volailles et éviter qu'elles ne soient supérieures à ses engagements négociés dans le cadre des nombreux accords de libre-échange. D'ailleurs, avec les derniers accords conclus par le Canada, le pays permet l'accès de 10,7 % de sa production de poulet de 2017 et d'au moins 5,4 % de sa production de dindon. Le contrôle des accès des autres programmes d'importation assure le maintien de l'équilibre et le fonctionnement du système de gestion de l'offre.

## RETOMBÉES ÉCONOMIQUES



**336 M**  
de kg



**35 M**  
de kg



**811**  
**FERMES**



**27 300**  
**EMPLOIS**  
(directs, indirects et induits)

➔ **771 M\$** ➔ **2,1 G\$** ➔ **689 M\$**  
EN RECETTES À LA FERME      EN CONTRIBUTION AU PIB      EN RECETTES FISCALES

Statistiques 2018

## Les faits saillants des concessions dans le secteur de la volaille :

### POULET

- Des importations qui passeront de 90,1 Mkg\* à 129,6 Mkg, soit 10,7 % de la production canadienne de 2017.
- Une perte, pour l'économie canadienne, de 240 M\$ en contributions au PIB et de 3 100 emplois.

### DINDON

- Des importations qui atteindront 11,1 Mkg, soit 5,4 % de la production canadienne.

\* Mkg = millions de kilogrammes.



# IMPACT DES ACCORDS COMMERCIAUX SUR LE SECTEUR DE LA VOLAILLE

## L'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM)

En concluant cet accord en 2018, le Canada a consenti aux États-Unis un accès supplémentaire de 12,7 Mkg de poulet sur une période de 19 ans. Nos voisins ont en outre obtenu l'exclusivité d'accès au marché canadien pour la totalité du volume de 62,9 Mkg consenti dans l'ancien accord, l'ALENA, et de l'ACEUM. En vertu de cette clause négociée par le Canada, les États-Unis ont sécurisé leurs parts de marché puisqu'ils n'auront pas à subir la concurrence d'autres pays comme le Brésil et la Thaïlande, deuxième et troisième sources d'importations de volaille en importance au Canada. Ils ont donc un accès au marché canadien sans concurrence.

## Le Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP)

Au 1<sup>er</sup> janvier 2019, le Canada s'est ouvert à l'importation de :

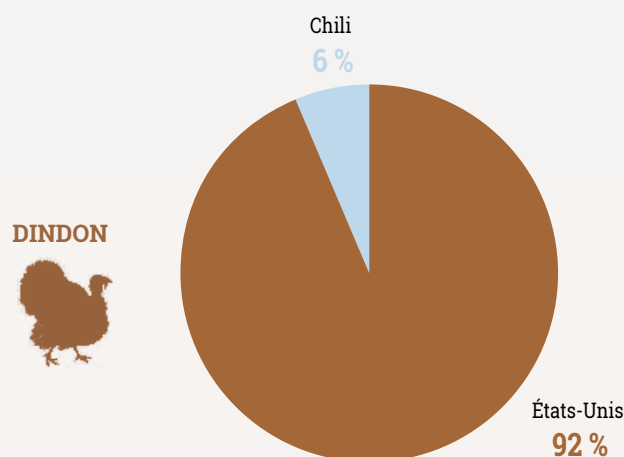
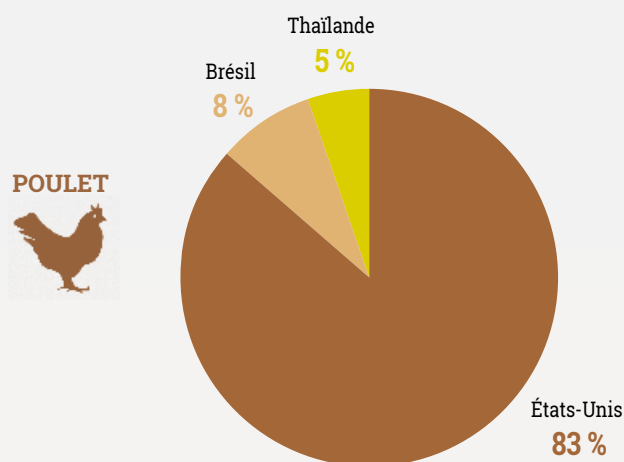
- 7,8 Mkg de poulet;
- 1,2 Mkg de dindon.

Une fois pleinement mis en œuvre, en 2024, ces importations atteindront 26,7 Mkg dans le poulet et 3,98 Mkg dans le dindon.

## 2019, l'année du Mercosur? Un risque considérable pour le secteur canadien de la volaille

En 2018, le Canada a entamé des négociations de libre-échange avec le Mercosur, un bloc de cinq pays de l'Amérique du Sud : Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay. Le Brésil étant le plus grand exportateur de poulet au monde, ces négociations posent un risque considérable pour le secteur canadien de la volaille.

## D'où vient la volaille importée au Canada?



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 2018.